

13^e dimanche

ordinaire



Ps. 1

Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem. Il envoya des messagers devant lui ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Devant ce refus, les disciples Jacques et Jean intervinrent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ? » Mais Jésus se retourna et les interpella vivement. Et ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Permits-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager Qui suis-je ?

En cette période de l'année, il est agréable, n'est-ce pas, de nous souhaiter un bon été. Eh bien ! Jésus a une drôle de manière de nous souhaiter d'être heureux en ce premier dimanche de juillet. « Sache que le Fils de l'Homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête ». « Laisse les morts enterrer les morts ». « Celui qui regarde en arrière après avoir mis les mains à la charrue n'est pas digne du Royaume de Dieu ».

À ce régime-là, qui donc peut suivre Jésus ? On rapporte un jour, que Sainte-Thérèse d'Avila était en route vers un de ses monastères et qu'elle trébucha sur une pierre, s'étalant de tout son long sur le sol. Elle regarde vers le ciel et dit : « Est-ce ainsi, Seigneur que tu traites tes amis » « C'est une des manières pour moi de les éprouver ». Elle se retourne à nouveau vers Dieu et lui dit : « Je comprends pourquoi tu n'as pas beaucoup d'amis ». Certes, c'est une histoire, et nous savons bien que Dieu n'éprouve pas ainsi les humains. La vie elle-même, naturellement, est pleine d'embûches et ce n'est pas Dieu qui installe volontairement devant nous les épreuves. Il faut apprendre à « faire avec » et avancer dans la vie en sachant lire dans les événements de la vie ce qui peut nous faire croître, avancer et nous donner davantage à nos soeurs et frères.*

(voir l'histoire ci-jointe)

Nous les chrétiens, nous ne sommes pas des fondamentalistes. Ni l'Église, ni personne ne les a jamais interprétées au pied de la lettre. Ces formules très fortes ne sont pas des règles de conduite. Il s'agit d'une attitude, d'une direction, d'un choix de vie orientée vers le Christ toujours vivant. Je me rappelle d'un Témoin de Jéhovah qui prenait à la lettre les passages de l'Évangile. Je lui ai dit simplement : « Que faites-vous du passage de l'évangéliste Luc qui dit : « Ne passez pas de maison en maison ». Il fut bouche bée. Ce qui est premier, c'est le sens, le fond du récit et non pas la « lettre ».

Jésus ne vise qu'une seule chose : faire une brèche dans notre cœur endurci. Alors, cessons de dire que Jésus est dur. La dureté, elle est en nous. Nous sommes durs d'oreille, pas étonnant que Jésus élève le ton pour nous réveiller de notre somnolence et de notre assoupissement. Le Christ n'est pas venu voler notre liberté, mais la faire exister dans notre vie quotidienne en plaçant en premier lieu l'amour. « Aime et fais ce que tu veux, mais aime » disait Saint-Augustin. En effet, si on aime vraiment à la lumière de Jésus, nous serons vraiment des enfants libres et en pleine santé.

Nous sommes en période de vacances – pour ceux qui peuvent en prendre –, cette période est un temps libre. Puissent ces mois d'été nous faire grandir dans cette liberté-là. BON ÉTÉ !



EXEMPLE UTILE POUR L'HOMÉLIE

Je me rappelle de mon professeur de philosophie qui donnait cet exemple pour mieux saisir que Dieu ne fait pas en sorte de créer des situations compliquées.

En effet, il nous dit : « *Que pensez-vous de cette situation* ». Un surveillant forestier est situé sur une montagne, dans la forêt. De l'endroit où il est, il voit bien la croisée des chemins au pied de la montagne. Un ours arrive du côté nord tout en voyant arriver le paysan du côté est. Le surveillant voit très bien que l'ours et l'homme vont se rencontrer et que le risque est grand qu'il y ait une confrontation sévère.

Mon professeur disait que la personne sur la montagne voit ce qui va se produire, mais ce n'est pas lui qui fait se rencontrer l'ours et le paysan. Savoir n'est pas agir.

Dieu peut savoir ce qui peut nous arriver, mais il n'est pas l'auteur de ce qui va se passer. Dieu ne peut jamais vouloir notre mal, il ne veut que le meilleur bien pour nous. Il nous laisse libre et la vie, comme un long fleuve tranquille, suit son cours avec ses joies et ses peines, voilà un bien grand mystère. Faisons confiance à ce Dieu qui nous aime et retenons que nous ne pourrions jamais comprendre tous les mystères de la vie.



Voir expérience page suivante

Dieu d'amour

Dieu Amour, Dieu de Lumière, Dieu de tendresse, élimine en nous nos mouvements d'orgueil et nos témérités.

Tu es le phare qui éclaire notre route pour nous prévenir des récifs dans les tourments du quotidien. Il est des jours, Dieu d'Amour, où nous doutons de ta Lumière, nous vivons alors, petits, enfermés en nous-mêmes.

Pardon, Dieu d'Amour pour tous ces doutes!

Fais grandir notre confiance en Toi.

Ouvre tout grand notre cœur.

Dissipe les zones d'obscurité, nos moments de cafards et de déprimés, nos retraits de la vraie vie et les barrières de toutes sortes.

Donne-nous ta tendresse et ton espérance.

Ta Lumière est en chacun de nous, même en celui qui nous a offensés et que nous avons peine à aimer présentement, mets ton amour dans notre cœur:

Nous sommes nés pour manifester ta gloire.

Amen.

Petits mots religieux pour sourire

« Dieu soit loué - et s'il est à vendre, achète, c'est une valeur en hausse! » Guy Bedos

« Mon Dieu, que votre volonté soit fête! » Frédéric Dad

« La presse a succédé au catéchisme dans le gouvernement du monde. Après le pape, le papier. » Victor Hugo

« Oh ! Raison funèbre! » Jacques Prévert



"Tu enverras le reste par e-mail?"



Deux grenouilles jeunes et fringantes venaient de quitter leur étang pour prendre une marche pour visiter la première ferme avoisinante espérant y trouver de quoi boire, car il faisait chaud et qu'elles étaient fatiguées de ce long trajet qu'elles avaient fait pour

s'y rendre.

Tout à coup, ils virent un grand pot de crème. Joyeuses d'avoir trouvé un liquide si nourrissant, elles sautèrent avec joie dans le sceau. En plus du bon breuvage qu'elles pouvaient boire à satiété, elles s'y nourrissaient en espérant reprendre leurs forces pour retourner à l'étang.

Rassasiée, la première prit son élan pour retourner sur la terre ferme, rien n'y fit. La deuxième grenouille se mit à sauter avec plus de vigueur, rien n'y fit également. Après de nombreuses tentatives, la plus jeune des deux se résigna et arrêta de faire des efforts, car, pour elle, tout nouvel essai semblait vain.

La plus sage lui dit: « Ne te décourage pas, reprenons notre courage «à deux pattes» et sautons.»

Tout à coup la crème devint plus consistante et plus elles sautaient, plus la crème devenait ferme et solide pour enfin devenir une brique de beurre assez solide pour servir de tremplin et atterrir sur la terre.

Après un bon moment de repos, les forces étant revenues, elles purent retourner à leur étang, heureuses que cette aventure se terminât si bien.



Elles auraient bien pu y laisser leur peau, mais leur courage et leur ténacité à su changer le milieu dans lequel il nageait pour prendre l'élan qu'il fallait pour retourner dans la vraie vie.

BOMBARDEMENTS ISRAËLIENS SUR GHAZA

LES PAYS ARABES RÉAGISSENT



CITATIONS

- La plus petite action vaut mieux que la plus grande intention.
- La clé du succès, c'est de choisir de récolter là, où l'on a d'abord semé.
- Accueille un sourire et qui sait si tu ne redonneras pas l'espoir.
- On finit par ne plus pouvoir agir à force de se demander si ce que l'on fait est correct ou pas.
- On risque de se lasser très vite de ce que l'on obtient trop facilement.



LA GRAND-MÈRE DISTRIBUTRICE

Oui, disait grand-mère, mon petit-fils me prend pour une machine distributrice. Non seulement je fonctionne bien, mais encore je ne lui coûte rien et je lui rapporte beaucoup. J'ai mon voyage ! J'ai le goût de bloquer tout le mécanisme afin qu'il s'aperçoive que j'existe ! Moi, je donne par amour et lui ?

J'ai raison et je pense, disait grand-mère, que c'est le même agir en tout ! Mon petit-fils prend même son père, sa mère, ses professeurs, ses amis et même Dieu pour des machines distributrices ! Je pense qu'il est temps de se syndiquer et de négocier nos droits avec le petit-fils. Il va s'apercevoir que si on fait la grève, il ne pourra pas tenir longtemps.

En effet, tous ceux-là qui t'entourent, petit-fils, veulent signifier qu'ils sont là !

Petit-fils, il faudrait arrêter de croire que tu es le « nombril » de ton entourage, que tu es le plus « smart » .

Nous ne sommes pas à ton service, nous ne sommes pas des machines distributrices ! Souvent, tu ne nous remarques même plus et aussi tu nous fais savoir que tu ne veux rien savoir de nous. « Chu tannée, fiston, ben tannée, pour prendre ton langage et pour bien me faire comprendre».

Même Dieu, petit-fils, n'est pas une machine distributrice. Tu es chanceux parce que Lui ne fera pas la grève. Il est toujours là qui t'attend patiemment parce que tu as du prix à ses yeux et que même il te connaît par ton nom.

Nous te disons avec Dieu, fiston, notre amour, ne serais-tu pas capable d'y correspondre une fois de temps en temps ! Ta grand-mère tannée, mais qui espère...

